

Quatrième article : Profils des jeunes entrepreneurs agricoles béninois

Par : G. K. B. Chabi, R. Adeoti, A. K. N. Aoudji et D. Mignouna

Pages (pp.) 36-45.

Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB) – Juin 2021 – Volume 31 - Numéro 01

Le BRAB est en ligne (on line) sur le site web <http://www.slire.net> et peut être aussi consulté sur le site web de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) <http://www.inrab.org>

ISSN imprimé (print ISSN) : 1025-2355 et ISSN électronique (on line ISSN) : 1840-7099

Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin



Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)

Direction Scientifique (DS) - Service Animation Scientifique (SAS)

01 BP 884 Recette Principale, Cotonou 01 - République du Bénin

Tél. : (+229) 21 30 02 64 ; E-mail : sp.inrab@inrab.org / inrabdg1@yahoo.fr / brabpisbinrab@gmail.com

La rédaction et la publication du bulletin de la recherche agronomique du Bénin (BRAB)
de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)

01 B.P. 884 Recette Principale, Cotonou 01

Tél. : (+229) 21 30 02 64 - E-mail: brabpisbinrab@gmail.com

République du Bénin

Sommaire

Sommaire	i
Informations générales	ii
Indications aux auteurs	iii
Sélection du palmier à huile pour la résistance à la fusariose vasculaire : synthèse bibliographique sur les acquis et perspectives C. Koussinou, A. Adandonon et L. Nodichao	1
Pratiques de fumage et disposition des fumeuses et des consommateurs à investir plus pour l'obtention de poissons fumés de qualité améliorée au Sud-Bénin C. F. A. Salifou, S. G. Ahounou, S. P. Kiki, E. B. Hogbonouto, K. A. I. Gade, H. F. Hounhoui et I. Youssao Abdou-Karim	10
Système de prix et réaction de l'offre agricole : expérience de la production du coton au Bénin E. Aïfa	24
Déterminants de l'engagement des jeunes dans l'entrepreneuriat agricole du Bénin G. K. B. Chabi, R. Adeoti, A. K. N. Aoudji et D. Mignouna	36
Structure et modèle de gouvernance de la Réserve Transfrontalière de Biosphère W du Bénin A. El-hadj Issa, D. S. J. C. Gbemavo, R. C. Gbedomon, K. V. Salako, G. A. Mensah et B. A. Sinsin	46
Aménagement des bas-fonds dans la région des Savanes au Togo : effet sur la productivité du riz et adoption par les producteurs E. A. Magamana, D. Blavet, E. Hien et J. L. Chotte	65

ISSN imprimé (print ISSN) : 1025-2355 et ISSN électronique (on line ISSN) : 1840-7099

Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin

Informations générales

Le Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB) édité par l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) est un organe de publication créé en mai 1991 pour offrir aux chercheurs béninois et étrangers un cadre pour la diffusion des résultats de leurs travaux de recherche. Il accepte des articles originaux de recherche et de synthèse, des contributions scientifiques, des articles de revue, des notes et fiches techniques, des études de cas, des résumés de thèse, des analyses bibliographiques, des revues de livres et des rapports de conférence relatifs à tous les domaines de l'agronomie et des sciences apparentées, ainsi qu'à toutes les disciplines du développement rural. La publication du Bulletin est assurée par un comité de rédaction et de publication appuyés par un conseil scientifique qui réceptionne les articles et décide de l'opportunité de leur parution. Ce comité de rédaction et de publication est appuyé par des comités de lecture qui sont chargés d'apprécier le contenu technique des articles et de faire des suggestions aux auteurs afin d'assurer un niveau scientifique adéquat aux articles. La composition du comité de lecture dépend du sujet abordé par l'article proposé. Rédigés en français ou en anglais, les articles doivent être assez informatifs avec un résumé présenté dans les deux langues, dans un style clair et concis. Une note d'indications aux auteurs est disponible dans chaque numéro et peut être obtenue sur demande adressée au secrétariat du BRAB. Pour recevoir la version électronique pdf du BRAB, il suffit de remplir la fiche d'abonnement et de l'envoyer au comité de rédaction avec les frais d'abonnement. La fiche d'abonnement peut être obtenue à la Direction Générale de l'INRAB, dans ses Centres de Recherches Agricoles ou à la page vii de tous les numéros. Le BRAB publie par an normalement deux (02) numéros en juin et décembre mais quelquefois quatre (04) numéros en mars, juin, septembre et décembre et aussi des numéros spéciaux mis en ligne sur le site web : <http://www.slire.net>. Un thesaurus spécifique dénommé « TropicAgrif » (Tropical Agriculture and Forestry) a été développé pour caractériser les articles parus dans le BRAB et servir d'autres revues africaines du même genre. Pour les auteurs, une contribution de cinquante mille (50.000) Francs CFA est demandée par article soumis et accepté pour publication. L'auteur principal reçoit la version électronique pdf du numéro du BRAB contenant son article.

Comité de Rédaction et de Publication du Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin - 01 BP 884 Recette Principale - Cotonou 01 – Tél.: (+229) 21 30 02 64 - E-mail: brabpbinrab@gmail.com – République du Bénin

Éditeur : Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)

Comité de Rédaction et de Publication : -i- **Directeur de rédaction et de publication :** Directeur Général de l'INRAB ; -ii- **Rédacteur en chef :** Directeur Scientifique de l'INRAB ; -iii- **Secrétaire documentaliste :** Documentaliste archiviste de l'INRAB ; -iv- **Maquettiste :** Analyste programmeur de l'INRAB ; -v- **Opérateur de mise en ligne :** Dr Ir. Sètchéme Charles Bertrand POMALEGNI, Chargé de recherche ; -vi- **Membres :** Dr Ir. Guy A. MENSAH, Directeur de Recherche, Dr Ir. Angelo C. DJIHINTO, Maître de Recherche, Dr Ir. Rachida SIKIROU, Maître de Recherche et MSc. Ir. Gbènakpon A. Y. G. AMAGNIDE.

Conseil Scientifique : Membres du Conseil Scientifique de l'INRAB, Pr. Dr Ir. Brice A. SINSIN (Écologie, Foresterie, Faune, PFNL, Bénin), Pr. Dr Michel BOKO (Climatologie, Bénin), Pr. Dr Ir. Joseph D. HOUNHOUIGAN (Sciences et biotechnologies alimentaires, Bénin), Pr. Dr Ir. Abdourahmane BALLA (Sciences et biotechnologies alimentaires, Niger), Pr. Dr Ir. Kakai Romain GLELE (Biométrie et Statistiques, Bénin), Pr. Dr Agathe FANTODJI (Biologie de la reproduction, Elevage des espèces gibier et non gibier, Côte d'Ivoire), Pr. Dr Ir. Jean T. C. CODJIA (Zootechnie, Zoologie, Faune, Bénin), Pr. Dr Ir. Euloge K. AGBOSSOU (Hydrologie, Bénin), Pr. Dr Sylvie M. HOUNZANGBE-ADOTE (Parasitologie, Physiologie, Bénin), Pr. Dr Ir. Jean C. GANGLO (Agro-Foresterie), Dr Ir. Guy A. MENSAH (Zootechnie, Faune, Elevage des espèces gibier et non gibier, Bénin), Pr. Dr Moussa BARAGÉ (Biotechnologies végétales, Niger), Pr. Dr Jeanne ZOUNDJIHEKPON (Génétique, Bénin), Pr. Dr Ir. Gauthier BIAOU (Économie, Bénin), Pr. Dr Ir. Roch MONGBO (Sociologie, Anthropologie, Bénin), Dr Ir. Gualbert GBEHOUNOU (Malherbologie, Protection des végétaux, Bénin), Dr Ir. Attanda Mouinou IGUE (Sciences du sol, Bénin), Dr DMV. Delphin O. KOUDANDE (Génétique, Sélection et Santé Animale, Bénin), Dr Ir. Aimé H. BOKONON-GANTA (Agronomie, Entomologie, Bénin), Pr. Dr Ir. Rigobert C. TOSSOU (Sociologie, Bénin), Dr Ir. Anne FLOQUET (Économie, Allemagne), Dr Ir. André KATARY (Entomologie, Bénin), Dr Ir. Hessou Anastase AZONTONDE (Sciences du sol, Bénin), Dr Ir. Claude ADANDEDJAN (Zootechnie, Pastoralisme, Agrostologie, Bénin), Dr Ir. Paul HOUSSOU (Technologies agro-alimentaires, Bénin), Dr Ir. Adolphe ADJANOHOOUN (Agro-foresterie, Bénin), Dr Ir. Isidore T.GBEGO (Zootechnie, Bénin), Dr Ir. Françoise ASSOGBA-KOMLAN (Maraîchage, Sciences du sol, Bénin), Dr Ir. André B. BOYA (Pastoralisme, Agrostologie, Association Agriculture-Élevage), Dr Ousmane COULIBALY (Agro-économie, Mali), Pr. Dr Ir. Luc O.SINTONDJI (Hydrologie, Génie Rural, Bénin), Dr Ir. Vincent J. MAMA (Foresterie, SIG, Bénin)

Comité de lecture : Les évaluateurs (referees) sont des scientifiques choisis selon leurs domaines et spécialités.

Indications aux auteurs

Types de contributions et aspects généraux

Le Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB) accepte des articles scientifiques, des articles de synthèse, des résumés de thèse de doctorat, des analyses bibliographiques, des notes et des fiches techniques, des revues de livres, des rapports de conférences, d'ateliers et de séminaires, des articles originaux de recherche et de synthèse, puis des études de cas sur des aspects agronomiques et des sciences apparentées produits par des scientifiques béninois ou étrangers. La responsabilité du contenu des articles incombe entièrement à l'auteur et aux co-auteurs. Le BRAB publie par an normalement deux (02) numéros en juin et décembre mais quelquefois quatre (04) numéros en mars, juin, septembre et décembre et aussi des numéros spéciaux mis en ligne sur le site web : <http://www.slire.net>. Pour les auteurs, une contribution de cinquante mille (50.000) Francs CFA est demandée par article soumis et accepté pour publication. L'auteur principal reçoit la version électronique pdf du numéro du BRAB contenant son article.

Soumission de manuscrits

Les articles doivent être envoyés par voie électronique par une lettre de soumission (*covering letter*) au comité de rédaction et de publication du BRAB aux adresses électroniques suivantes : E-mail : brabpbinrab@gmail.com. Dans la lettre de soumission les auteurs doivent proposer l'auteur de correspondance ainsi que les noms et adresses (y compris les e-mails) de trois (03) experts de leur discipline ou domaine scientifique pour l'évaluation du manuscrit. Certes, le choix des évaluateurs (*referees*) revient au comité éditorial du Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin. Les manuscrits doivent être écrits en français ou en anglais, tapé/saisi sous Winword ou Word ou Word docx avec la police Arial taille 10 en interligne simple sur du papier A4 (21,0 cm x 29,7 cm). L'auteur doit fournir des fichiers électroniques des illustrations (tableaux, figures et photos) en dehors du texte. Les figures doivent être réalisées avec un logiciel pour les graphiques. Les données ayant servi à élaborer les figures seront également fournies. Les photos doivent être suffisamment contrastées. Les articles sont soumis par le comité de rédaction à des évaluateurs, spécialistes du domaine.

Sanction du plagiat et de l'autoplagiat dans tout article soumis au BRAB pour publication

De nombreuses définitions sont données au plagiat selon les diverses sources de documentations telles que « -i- Acte de faire passer pour siens les textes ou les idées d'autrui. -ii- Consiste à copier les autres en reprenant les idées ou les résultats d'un autre chercheur sans le citer et à les publier en son nom propre. -iii- Copie frauduleuse d'une œuvre existante en partie ou dans sa totalité afin de se l'approprier sans accord préalable de l'auteur. -iv- Vol de la création originale. -v- Violation de la propriété intellectuelle d'autrui. » (<https://integrite.umontreal.ca/reglements/definitions-generales/>). Le Plagiat et l'Autoplagiat sont à bannir dans les écrits scientifiques. Par conséquent, tout article soumis pour sa publication dans le BRAB doit être préalablement soumis à une analyse de plagiat, en s'appuyant sur quelques plateformes de détection de plagiat. Le **plagiat constaté dans tout article** sera sanctionné par un retour de l'article accompagné du **rapport de vérification du plagiat par un logiciel antiplagiat** à l'auteur de correspondance pour sa correction avec **un taux de tolérance de plagiat ou de similitude inférieur ou égal à sept pour cent (07%)**.

Respecter de certaines normes d'édition et règles de présentation et d'écriture

Pour qu'un article soit accepté par le comité de rédaction, il doit respecter certaines normes d'édition et règles de présentation et d'écriture. Ne pas oublier que les trois (3) **qualités fondamentales d'un article scientifique** sont la **précision** (supprimer les adjectifs et adverbes creux), la **clarté** (phrases courtes, mots simples, répétition des mots à éviter, phrases actives, ordre logique) et la **brièveté** (supprimer les expressions creuses). **Le temps des verbes doit être respecté**. En effet, tout ce qui est expérimental et non vérifié est rédigé au passé (passé composé et imparfait) de l'indicatif, notamment les parties *Méthodologie (Matériels et méthodes)* et *Résultats*. Tandis que tout ce qui est admis donc vérifié est rédigé au présent de l'indicatif, notamment les parties *Introduction*, avec la citation de résultats vérifiés, *Discussion* et *Conclusion*. Toutefois, en cas de doute, rédigez au passé. Pour en savoir plus sur la méthodologie de rédaction d'un article, prière consulter le document suivant : **Assogbadjo A. E., Aïhou K., Youssao A. K. I., Fovet-Rabot C., Mensah G. A., 2011. L'écriture scientifique au Bénin. Guide contextualisé de formation. Cotonou, INRAB, 60 p. ISBN : 978-99919-857-9-4 – INRAB 2011. Dépôt légal n° 5372 du 26 septembre 2011, 3^{ème} trimestre 2011. Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin.**

Titre

Dans le titre se retrouve l'information principale de l'article et l'objet principal de la recherche. Le titre doit contenir 6 à 10 mots (22 mots au maximum) en position forte, décrivant le contenu de l'article, assez informatifs, descriptifs, précis et concis. Un bon titre doit donner le meilleur aperçu possible de l'article en un minimum de mots. Il comporte les mots de l'index *Medicus*. Le titre est un message-réponse aux 5 W [what (quoi ?), who (qui ?), why (pourquoi ?), when (quand ?), where (où ?)] & 1 H [how (comment ?)]. Il est recommandé d'utiliser des sous-titres courts et expressifs pour subdiviser les sections longues du texte mais écrits en minuscules, sauf la première lettre et non soulignés. Toutefois, il faut éviter de multiplier les sous-titres. Le titre doit être traduit dans la seconde langue donc écrit dans les deux langues français et anglais.

Auteur et Co-auteurs

Les initiales des prénoms en majuscules séparées par des points et le nom avec 1^{ère} lettre écrite en majuscule de tous les auteurs (auteur & co-auteurs), sont écrits sous le titre de l'article. Immédiatement, suivent les titres académiques (Pr., Dr, MSc., MPhil. et/ou Ir.), les prénoms écrits en minuscules et le nom écrit en majuscule, puis les adresses complètes (structure, BP, e-mail, Tél. et pays) de tous les auteurs. Il ne faut retenir que les noms des membres de l'équipe ayant effectivement participé au programme de recherche et à la rédaction de l'article.

Résumé

Un bref résumé dans la langue de l'article est précédé d'un résumé détaillé dans la seconde langue (français ou anglais selon le cas) et le titre sera traduit dans cette seconde langue. Le résumé est une compression en volume plus réduit de l'ensemble des idées développées dans un document, etc. Il contient l'essentiel en un seul paragraphe de 200 à 350 mots. Le résumé contient une **Introduction** (contexte, Objectif, etc.) rédigée avec 20% des mots, la **Méthodologie** (type d'étude, échantillonnage, variables et outils statistiques) rédigée avec 20% des mots, les **Résultats obtenus et leur courte discussion** (résultats importants et nouveaux pour la science), rédigée avec 50% des mots et une **Conclusion** (implications de l'étude en termes de généralisation et de perspectives de recherches) rédigée avec 10% des mots.

Mots-clés

Les 3 à 5 mots et/ou groupes de mots clés les plus descriptifs de l'article suivent chaque résumé et comportent le pays (la région), la problématique ou l'espèce étudiée, la discipline ou le domaine spécifique, la méthodologie, les résultats et les perspectives de recherche. Il est conseillé de choisir d'autres mots/groupes de mots autres que ceux contenus dans le titre.

Texte

Le texte doit être rédigé dans un langage simple et compréhensible. L'article est structuré selon la discipline scientifique et la thématique en utilisant l'un des plans suivants avec les Remerciements (si nécessaire) et Références bibliographiques : *IMReD* (Introduction, Matériel et Méthodes, Résultats, Discussion/Résultats et Conclusion) ; *ILPIA* (Introduction, Littérature, Problème, Implication, Avenir) ; *OPERA* (Observation, Problème, Expérimentation, Résultats, Action) ; *SOSRA* (Situation, Observation, Sentiments, opinion, Réflexion, Action) ; *ESPRIT/SPRIT* [Entrée en matière (introduction), Situation du problème, Problème précis, Résolution, Information appliquée ou détaillée, Terminaison (conclusion)] ; *APPROACH* (Annonce, Problématique (perutable avec Présentation), Présentation, Réactions, Opinions, Actions, Conclusions, Horizons) ; etc.

Introduction

L'introduction c'est pour persuader le lecteur de l'importance du thème et de la justification des objectifs de recherche. Elle motive et justifie la recherche en apportant le background nécessaire, en expliquant la rationalité de l'étude et en exposant clairement l'objectif et les approches. Elle fait le point des recherches antérieures sur le sujet avec des citations et références pertinentes. Elle pose clairement la problématique avec des citations scientifiques les plus récentes et les plus pertinentes, l'hypothèse de travail, l'approche générale suivie, le principe méthodologique choisi. L'introduction annonce le(s) objectif(s) du travail ou les principaux résultats. Elle doit avoir la forme d'un entonnoir (du général au spécifique).

Matériels et méthodes

Il faut présenter si possible selon la discipline le **milieu d'étude** ou **cadre de l'étude** et indiquer le lien entre le milieu physique et le thème. **La méthodologie d'étude** permet de baliser la discussion sur les résultats en renseignant sur la validité des réponses apportées par l'étude aux questions formulées en introduction. Il faut énoncer les méthodes sans grands détails et faire un extrait des principales utilisées. L'importance est de décrire les protocoles expérimentaux et le matériel utilisé, et de préciser la taille de l'échantillon, le dispositif expérimental, les logiciels utilisés et les analyses statistiques effectuées. Il faut donner toutes les informations permettant d'évaluer, voire de répéter l'essai, les calculs et les observations. Pour le matériel, seront indiquées toutes les caractéristiques scientifiques comme le genre, l'espèce, la variété, la classe des sols, etc., ainsi que la provenance, les quantités, le mode de préparation, etc. Pour les méthodes, on indiquera le nom des dispositifs expérimentaux et des analyses statistiques si elles sont bien connues. Les techniques peu répandues ou nouvelles doivent être décrites ou bien on en précisera les références bibliographiques. Toute modification par rapport aux protocoles courants sera naturellement indiquée.

Résultats

Le texte, les tableaux et les figures doivent être complémentaires et non répétitifs. Les tableaux présenteront un ensemble de valeurs numériques, les figures illustrent une tendance et le texte met en évidence les données les plus significatives, les valeurs optimales, moyennes ou négatives, les corrélations, etc. On fera mention, si nécessaire, des sources d'erreur. La règle fondamentale ou règle cardinale du témoignage scientifique suivie dans la présentation des résultats est de donner tous les faits se rapportant à la question de recherche concordant ou non avec le point de vue du scientifique et d'indiquer les relations imprévues pouvant faire de l'article un sujet plus original que l'hypothèse initiale. Il ne faut jamais entremêler des descriptions méthodologiques ou des interprétations avec les résultats. Il faut indiquer toujours le niveau de signification statistique de tout résultat. Tous les aspects de l'interprétation doivent être présents. Pour l'interprétation des résultats il faut tirer les conclusions propres après l'analyse des résultats. Les résultats négatifs sont aussi intéressants en recherche que les résultats positifs. Il faut confirmer ou infirmer ici les hypothèses de recherches.

Discussion

C'est l'établissement d'un pont entre l'interprétation des résultats et les travaux antérieurs. C'est la recherche de biais. C'est l'intégration des nouvelles connaissances tant théoriques que pratiques dans le domaine étudié et la différence de celles déjà existantes. Il faut éviter le piège de mettre trop en évidence les travaux antérieurs par rapport aux résultats propres. Les résultats obtenus doivent être interprétés en fonction des éléments indiqués en introduction (hypothèses posées, résultats des recherches antérieures, objectifs). Il faut discuter ses propres résultats et les comparer à des résultats de la littérature scientifique. En d'autres termes c'est de faire les relations avec les travaux antérieurs. Il est nécessaire de dégager les implications théoriques et pratiques, puis d'identifier les besoins futurs de recherche. Au besoin, résultats et discussion peuvent aller de pair.

Résultats et Discussion

En optant pour **résultats et discussions** alors les deux vont de pair au fur et à mesure. Ainsi, il faut la discussion après la présentation et l'interprétation de chaque résultat. Tous les aspects de l'interprétation, du commentaire et de la discussion des résultats doivent être présents. Avec l'expérience, on y parvient assez aisément.

Conclusion

Il faut une bonne et concise conclusion étendant les implications de l'étude et/ou les suggestions. Une conclusion fait ressortir de manière précise et succincte les faits saillants et les principaux résultats de l'article sans citation bibliographique. La conclusion fait la synthèse de l'interprétation scientifique et de l'apport original dans le champ scientifique concerné. Elle fait l'état des limites et des faiblesses de l'étude (et non celles de l'instrumentation mentionnées dans la section de méthodologie). Elle suggère d'autres avenues et études permettant d'étendre les résultats ou d'avoir des applications intéressantes ou d'obtenir de meilleurs résultats.

Références bibliographiques

La norme Harvard et la norme Vancouver sont les deux normes internationales qui existent et régulièrement mises à jour. Il ne faut pas mélanger les normes de présentation des références bibliographiques. En ce qui concerne le Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB), c'est la norme Harvard qui a été choisie. Les auteurs sont responsables de l'orthographe des noms cités

dans les références bibliographiques. Dans le texte, les publications doivent être citées de la manière suivante : Sinsin (2020) ou Sinsin et Assogbadjo (2020) ou Sinsin *et al.* (2007). Sachez que « *et al.* » est mis pour *et alteri* qui signifie et autres. Il faut s'assurer que les références mentionnées dans le texte sont toutes reportées par ordre alphabétique dans la liste des références bibliographiques. Somme toute dans le BRAB, selon les ouvrages ou publications, les références sont présentées dans la liste des références bibliographiques de la manière suivante :

Pour les revues scientifiques :

- ✓ **Pour un seul auteur** : Yakubu, A., 2013: Characterisation of the local Muscovy duck in Nigeria and its potential for egg and meat production. *World's Poultry Science Journal*, 69(4): 931-938. DOI: <https://doi.org/10.1017/S0043933913000937>
- ✓ **Pour deux auteurs** : Tomasz, K., Juliusz, M. K., 2004: Comparison of physical and qualitative traits of meat of two Polish conservative flocks of ducks. *Arch. Tierz., Dummerstorf*, 47(4): 367-375.
- ✓ **A partir de trois auteurs** : Vissoh, P. V., R. C. Tossou, H. Dedehouanou, H. Guibert, O. C. Codjia, S. D. Vodouhe, E. K. Agbossou, 2012 : Perceptions et stratégies d'adaptation aux changements climatiques : le cas des communes d'Adjohoun et de Dangbo au Sud-Est Bénin. *Les Cahiers d'Outre-Mer N° 260*, 479-492.

Pour les organismes et institutions :

- ✓ FAO, 2017. L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017 : Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire. Rome, FAO. 144 p.
- ✓ INSAE (Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique), 2015 : Quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH-4) : Résultats définitifs. Direction des Etudes Démographiques, Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique, Cotonou, Bénin, 33 p.

Pour les contributions dans les livres :

- ✓ Whithon, B.A., Potts, M., 1982: Marine littoral: 515-542. *In*: Carr, N.G., Whithon, B.A., (eds), *The biology of cyanobacteria*. Oxford, Blackwell.
- ✓ Annerose, D., Cornaire, B., 1994 : Approche physiologique de l'adaptation à la sécheresse des espèces cultivées pour l'amélioration de la production en zones sèches: 137-150. *In*: Reyniers, F.N., Netoyo L. (eds.). *Bilan hydrique agricole et sécheresse en Afrique tropicale*. Ed. John Libbey Eurotext. Paris.

Pour les livres :

- ✓ Zryd, J.P., 1988: Cultures des cellules, tissus et organes végétaux. Fondements théoriques et utilisations pratiques. Presses Polytechniques Romandes, Lausanne, Suisse.
- ✓ Stuart, S.N., R.J. Adams, M.D. Jenkins, 1990: Biodiversity in sub-Saharan Africa and its islands. IUCN-The World Conservation Union, Gland, Switzerland.

Pour les communications :

- ✓ Vierada Silva, J.B., A.W. Naylor, P.J. Kramer, 1974: Some ultrastructural and enzymatic effects of water stress in cotton (*Gossypium hirsutum* L.) leaves. *Proceedings of Nat. Acad. Sc. USA*, 3243-3247.
- ✓ Lamachere, J.M., 1991 : Aptitude du ruissellement et de l'infiltration d'un sol sableux fin après sarclage. Actes de l'Atelier sur Soil water balance in the Sudano-Sahelian Zone. Niamey, Niger, IAHS n° 199, 109-119.

Pour les abstracts :

- ✓ Takaiwa, F., Tnifuji, S., 1979: RNA synthesis in embryo axes of germination pea seeds. *Plant Cell Physiology abstracts*, 1980, 4533.

Thèse ou mémoire :

- ✓ Valero, M., 1987: Système de reproduction et fonctionnement des populations chez deux espèces de légumineuses du genre *Lathyrus*. PhD. Université des Sciences et Techniques, Lille, France, 310 p.

Pour les sites web : <http://www.iucnredlist.org>, consulté le 06/07/2007 à 18 h.

Equations et formules

Les équations sont centrées, sur une seule ligne si possible. Si on s'y réfère dans le texte, un numéro d'identification est placé, entre crochets, à la fin de la ligne. Les fractions seront présentées sous la forme « 7/25 » ou « (a+b)/c ».

Unités et conversion

Seules les unités de mesure, les symboles et équations usuels du système international (SI) comme expliqués au chapitre 23 du Mémento de l'Agronome, seront acceptés.

Abréviations

Les abréviations internationales sont acceptées (OMS, DDT, etc.). Le développé des sigles des organisations devra être complet à la première citation avec le sigle en majuscule et entre parenthèses (FAO, RFA, IITA). Eviter les sigles reconnus localement et inconnus de la communauté scientifique. Citer complètement les organismes locaux.

Nomenclature de pesticides, des noms d'espèces végétales et animales

Les noms commerciaux seront écrits en lettres capitales, mais la première fois, ils doivent être suivis par le(s) nom(s) communs(s) des matières actives, tel que acceptés par « International Organization for Standardization (ISO) ». En l'absence du nom ISO, le nom chimique complet devra être donné. Dans la page de la première mention, la société d'origine peut être indiquée par une note en bas de la page, p.e. PALUDRINE (Proguanil). Les noms d'espèces animales et végétales seront indiqués en latin (genre, espèce) en italique, complètement à la première occurrence, puis en abrégé (exemple : *Oryza sativa* = *O. sativa*). Les auteurs des noms scientifiques seront cités seulement la première fois que l'on écrira ce nom scientifique dans le texte.

Tableaux, figures et illustrations

Chaque tableau (avec les colonnes rendus invisibles mais seules la première ligne et la dernière ligne sont visibles) ou figure doit avoir un titre. Les titres des tableaux seront écrits en haut de chaque tableau et ceux des figures/photographies seront écrits en bas des illustrations. Les légendes seront écrites directement sous les tableaux et autres illustrations. En ce qui concerne les illustrations (tableaux, figures et photos) seules les versions électroniques bien lisibles et claires, puis mises en extension jpeg avec haute résolution seront acceptées. Seules les illustrations dessinées à l'ordinateur et/ou scannées, puis les photographies en extension jpeg et de bonne qualité donc de haute résolution sont acceptées.

Les places des tableaux et figures dans le texte seront indiquées dans un cadre sur la marge. Les tableaux sont numérotés, appelés et commentés dans un ordre chronologique dans le texte. Ils présentent des données synthétiques. Les tableaux de données de base ne conviennent pas. Les figures doivent montrer à la lecture visuelle suffisamment d'informations compréhensibles sans recours au texte. Les figures sont en Excell, Havard, Lotus ou autre logiciel pour graphique sans grisés et sans relief. Il faudra fournir les données correspondant aux figures afin de pouvoir les reconstruire si c'est nécessaire.

Déterminants de l'engagement des jeunes dans l'entrepreneuriat agricole du Bénin

G. K. B. Chabi¹, R. Adeoti², A. K. N. Aoudji¹ et D. Mignouna²

¹MSc. Student Grâce K. B. CHABI, École d'Économie, Socio-Anthropologie et Communication pour le Développement Rural (EESACDR), Faculté des Sciences Agricoles (FSA), Université d'Abomey-Calavi (UAC), 01 BP 884 Recette Principale, Cotonou 01, E-mail : belinda.chabi@gmail.com, Tél. : (+229)66693529, République du Bénin

Dr Ir. Augustin K. N. Aoudji, EESACDR/FSA/UAC, 01 BP 884 Recette Principale, Cotonou 01, E-mail : augustin.aoudji@gmail.com, Tél. : (+229)97481280, République du Bénin

²Dr Ir. Razaack Adeoti, Institut international d'agriculture tropicale (IITA), BP 08 932 Tri postal, Cotonou, E-mail : R.Adeoti@cgiar.org, Tél. : (+229)95429448, République du Bénin

Djana Mignouna, IITA, BP 08 932 Tri postal, Cotonou, E-mail : D.Mignouna@cgiar.org, Tél. : (+229)64181515, République du Bénin

Résumé

Malgré les nombreuses initiatives gouvernementales et privées en République du Bénin, le fléau du chômage des jeunes sévit toujours. L'une des raisons principales de cet échec est le manque de solutions et de dispositions suite à des travaux de recherche ayant analysé les profils des jeunes en général et dans le secteur de l'agrobusiness en particulier. L'objectif de l'étude était d'évaluer les déterminants de l'engagement des jeunes dans l'entrepreneuriat agricole béninois indispensables à la définition et à la proposition des approches pratiques sur le renforcement de la capacité du jeune entrepreneur agricole perçant dans le monde du travail. Un échantillon de 582 jeunes a été sélectionné dans six départements de la République du Bénin en utilisant la méthode de boule de neige. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées à l'aide de statistiques descriptives et d'un modèle linéaire généralisé avec un logit binomial. Les résultats ont révélé que le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, le revenu, le nombre d'occupations professionnelles et la personnalité des jeunes entrepreneurs agricoles (prise de risque, auto-efficacité, autonomie, optimisme et compétition) ont été les facteurs socio-économiques qui expliquent l'aventure entrepreneuriale des jeunes entrepreneurs agricoles béninois. L'étude recommande la création d'une motivation pour les femmes entrepreneures, l'incorporation de l'esprit d'entreprise dans les programmes de tous les volets de l'éducation et l'organisation de formations afin de booster le potentiel des jeunes entrepreneurs agricoles en maîtrise du marché agricole béninois.

Mots clés : jeunes, entrepreneurs agricoles, chômage, profil, logit binomiale, Bénin.

Determinants of the Youngs' engagement in agricultural entrepreneurship of Benin

Abstract

Youth unemployment remains a challenge for development in the Republic of Benin despite efforts made by government and the private sector to address the problem. Little attention is given to research to analyze the diversity of the youths and their motivations to engage in agribusiness. The objective of the study was to analyze determinants of Beninese's young engagement in agricultural entrepreneurship into agribusiness activities essential for the definition and the proposition of practical approaches on building the capacity of young agricultural entrepreneurs entering the world's work. A sample of 582 young people was selected in six departments of the Benin Republic using the snowball method. The data were collected with a structured questionnaire and analyzed using descriptive statistics and a generalized linear model with a binomial logit. The results revealed that sex, age, education, income, number of occupations, and the personality of young entrepreneurs determine youth engagement in agricultural entrepreneurship. The study recommends the creation of motivation for women entrepreneurs, the incorporation of entrepreneurship in the programs of all aspects of education and the organization of trainings to boost the potential of young agricultural entrepreneurs for control of the Beninese agricultural market.

Key words: young, agricultural entrepreneurs, unemployment, profile, binomial logit, Republic of Benin.

Introduction

Le Bénin fait face à une croissance rapide du nombre de jeunes sans emploi. L'INSAE (2013), a déterminé que près de 78.973 jeunes (9,1% de la population active âgée de 15 à 29 ans) étaient au chômage au Bénin en 2012. Le secteur agricole a été largement mis en évidence comme ayant le potentiel de réduire le chômage des jeunes et en même temps réduire l'insécurité alimentaire et soutenir la croissance économique (AfDB, 2012). Pour relever ce défi, un consensus existe désormais selon

lequel l'entrepreneuriat peut offrir des opportunités d'emploi aux jeunes en libérant leur potentiel économique (Omidyar Network, 2012). Il peut également offrir une plus grande indépendance, un potentiel de revenu plus élevé et une satisfaction professionnelle accrue. Au Bénin, un certain nombre d'initiatives ont été introduites pour lutter contre le sous-emploi des jeunes par le biais de l'entrepreneuriat essentiellement dans le secteur agricole. Par exemple, un programme offrant aux jeunes une formation en production agricole et finançant le lancement de petites entreprises dans le secteur agricole, a été établi en 2014 par le gouvernement du Bénin, le centre Songhai et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Plusieurs de ces initiatives n'ont pas pu produire des résultats pertinents en termes d'insertion des jeunes dans l'agrobusiness. L'une des principales raisons évoquées est le manque de connaissances sur les profils des jeunes entrepreneurs agricoles béninois afin d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes d'appuis adaptés à leurs besoins et à leurs aspirations (ACED, 2017).

Peu de travaux de recherche ont analysé de façon approfondie les profils des jeunes en général et dans le secteur de l'agrobusiness en particulier. L'implication de ce gap de connaissance est la mise en œuvre de politiques, stratégies et programmes inadéquats qui peinent à insérer les jeunes dans l'agrobusiness de manière durable. Ainsi, les travaux précurseurs de Lazear (2005), révèlent que les entrepreneurs doivent avoir de multiples compétences dans un certain nombre de domaines car ils doivent effectuer plus de tâches que les salariés, bien qu'ils ne soient pas obligés d'être des experts dans chaque domaine. Comparés à leurs homologues des pays développés, les entrepreneurs des pays en développement risquent davantage d'être des touche-à-tout, car ils doivent faire face à beaucoup plus d'aspects des opérations commerciales pour surmonter la défaillance du marché. Parfois, ils doivent même coordonner leurs relations avec les autorités locales pour survivre. C'est la théorie de JAT (Jack-of-All-Trades).

Quel est le profil des jeunes entrepreneurs agricoles ? Quels sont les déterminants de l'engagement des jeunes dans l'entrepreneuriat agricole ? Tels sont les questionnements que la présente étude s'est attelée à découvrir à propos des jeunes entrepreneurs agricoles béninois.

Matériels et méthodes

L'échantillon a été sélectionné à l'aide d'une procédure de boule de neige. La première étape de l'échantillonnage a été réalisée en sélectionnant les départements de l'Atlantique, du Littoral, de l'Ouémé, du Plateau, du Zou et du Mono regroupant une bonne partie de jeunes actifs et la majorité des groupes socioculturels et sociolinguistiques du Bénin tels que les Fons, Aizos, Holis, Toffins, Gouns, Yorubas, Xwlas, Houédas, Guins, Adjias et Ouatchis (INSAE, 2015). La taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide d'un calculateur en ligne utilisant la formule de Dagnélie en situation de taille de population inconnue (Dagnélie 1998).

La formule utilisée est la suivante : $n = \frac{z^2 p(1-p)}{e^2}$, où n est la taille de l'échantillon, z est une constante issue de la loi normale selon un certain seuil de confiance (en général 95% et z=1,96), p est la proportion de jeunes actifs et e est la marge d'erreur d'échantillonnage choisie. En effet dans l'étude, z = 1,96 a été retenu et 4% comme la marge d'erreur. D'après l'INSAE (2015), environ 60% des jeunes sont actifs. L'usage de ces informations nous a permis de trouver la taille minimale de l'échantillon qui est de 576 individus. Au total, 582 jeunes (entrepreneurs et / ou employés) ont été interrogés dans cette étude, avec en moyenne 97 par département. Dans le tableau 1, ont été présentés les résultats des simulations réalisées pour déterminer la taille minimale des jeunes à enquêter pour assurer la qualité des estimations.

Tableau 1. Identification de la taille optimale d'échantillon

Répartition des réponses		Erreur d'échantillonnage (e)					
P	1 - P	1%	4%	5%	10%	15%	20%
50%	50%	9604	600	385	97	43	25
60%	40%	9220	576	369	93	41	24
70%	30%	8068	504	323	81	36	21
80%	20%	6147	384	246	62	28	16
90%	10%	3458	216	139	35	16	9

Collecte des données primaires

Les données primaires ont été collectées sur la base d'interviews structurées grâce à un questionnaire. Ce questionnaire a été administré individuellement aux jeunes entrepreneurs et salariés dans les communes de l'étude. Les données ont été constituées des informations suivantes :

- les caractéristiques sociodémographiques et économiques: l'âge, la taille du ménage, le niveau d'instruction, le nombre d'années d'expérience dans le domaine entrepreneurial, les activités exercées, le revenu mensuel moyen, l'accès au crédit ;
- l'évaluation de la personnalité, l'évaluation des expériences et qualifications professionnelles, le nombre d'emplois, la motivation pour la création de l'entreprise ;
- les informations relatives au profil de l'entreprise.

Les données ont été recueillies (prospectivement) auprès de jeunes personnes qui sont encore à l'étape de décision entre l'entrepreneuriat et le travail salarié, et recueillies (rétrospectivement) auprès des jeunes personnes qui ont déjà pris la décision ou ceux qui sont salariés et entreprennent également. Pour atteindre chaque objectif, une méthode d'analyse spécifique ci-après a été adoptée :

Analyse du profil des jeunes entrepreneurs dans le secteur agricole

Les données collectées ont été soumises à l'analyse descriptive (moyenne, fréquence relative et écart-type) et l'analyse de contenu. Le but de ces analyses était de présenter le profil des jeunes (entrepreneurs et salariés) et certaines caractéristiques de leur environnement socioéconomique immédiat.

Analyse des facteurs influençant le choix des jeunes à entreprendre

Une régression logistique binomiale a permis d'évaluer les déterminants de l'entrepreneuriat. La situation professionnelle des jeunes constitue le phénomène à modéliser dans notre étude. Cet événement est représenté par une variable binaire prenant la valeur 1 si le jeune est entrepreneur et la valeur 0 sinon (c'est-à-dire que le jeune est employé). Comme la probabilité et la proportion de la variable suivent toutes une loi discrète (Bourbonnais, 2005), elles sont comprises entre 0 et 1, de même que le terme d'erreur. Soit A_i une variable binaire indiquant le choix de l'entrepreneuriat d'un jeune i ($i = 1, \dots, N$) avec $A_i=1$ si le jeune i est dans l'entrepreneuriat. A_i^* une variable latente associée à A_i . Cette variable latente est fonction d'une matrice de variables explicatives traduite dans l'équation :

$$A_i^* = \alpha + \sum_{j=1}^n \beta_j X_{ij} + \varepsilon_i \quad (1) ; \text{ où } : \varepsilon_i \text{ est un terme aléatoire dont la distribution est donnée par la fonction de densité } f \text{ et } \begin{cases} A_i = 1 \text{ si } A_i^* > 0 \\ A_i = 0 \text{ si } A_i^* < 0 \end{cases} \quad (2).$$

En remplaçant (1) dans (2), on obtient l'équation (3) :

$$P(A_i = 1) = P[\varepsilon_i > -(\alpha + \sum_{j=1}^n \beta_j X_{ij})] = P[-\varepsilon_i \leq (\alpha + \sum_{j=1}^n \beta_j X_{ij})] = F[\varepsilon_i > (\alpha + \sum_{j=1}^n \beta_j X_{ij})] \quad (3) ; \text{ où } : F \text{ est la fonction de répartition correspondant à la fonction de densité } f.$$

Suivant la nature de la distribution de f qui peut être normale ou logistique, l'estimation de l'équation (3) est faite par le modèle *logit* binomial pour deux raisons : (i) la variable expliquée (Situation professionnelle) utilisée dans notre étude est dichotomique (1=Entrepreneur et 0=Employé) ; (ii) les estimateurs du modèle *logit* sont robustes quand les variables explicatives ne sont pas normalement distribuées. Ainsi, le modèle *logit* à estimer peut-être spécifié comme suit :

$$\ln\left(\frac{P(A_i)}{1-P(A_i)}\right) = \alpha + \sum_{j=1}^n \beta_j X_{ij} + \varepsilon_i \quad (4) ; \text{ où } : X_{ij} \text{ représente la matrice de variables explicatives, } \beta_j \text{ les coefficients à estimer et } \varepsilon_i \text{ le terme de l'erreur. } \alpha \text{ est la constante. Cette estimation empirique du modèle présenté s'est faite sur la base d'un certain nombre d'hypothèses. Ces hypothèses ont été présentées à travers les variables incluses dans la spécification. Dans le tableau 2 ont été décrites les variables introduites dans le modèle.}$$

Tableau 2. Opérationnalisation des données

Noms des variables	Type	Valeur	Signes attendus
Variable dépendante			
Situation professionnelle	Binaire	1=Entrepreneur ; 0=Sinon	
Caractéristiques démographiques			
Sexe	Binaire	= 0 si féminin ; = 1 si masculin.	±
Age	Ordinal		±
Situation matrimoniale	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±
Alphabétisation : savoir lire et écrire	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±
Niveau d'éducation : secondaire	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±
Niveau d'éducation : université	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±
Taille du ménage	Discrète		±
Revenu mensuel	Continue		±
Compétences accumulées			
Nombre d'occupations professionnelles	Discrète		±
Personnalité des enquêtés			
Prise de risque	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±
Auto-efficacité	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±
Autonomie	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±
Optimisme	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±
Compétition	Binaire	= 0 si Non ; = 1 si Oui.	±

Résultats et discussion

Caractéristiques sociodémographiques des jeunes entrepreneurs agricoles

Les caractéristiques sociodémographiques des jeunes entrepreneurs agricoles ont été présentées dans le tableau 3. Les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés ont montré que les femmes représentaient respectivement 23% et 34% des jeunes entrepreneurs et employés agricoles. La répartition des entrepreneurs et des salariés par sexe montre ainsi une prédominance des hommes au niveau des deux catégories socioprofessionnelles. Le test Chi² (significatif à seulement 5%) montrait l'existence d'une présomption de corrélation entre sexe et situation socioprofessionnelle.

Cela suggère qu'en dépit des contraintes sexo-spécifiques et des obstacles socio-culturels, les femmes ne se sentent pas capables de saisir l'opportunité que représente l'entrepreneuriat agricole (Block *et al.*, 2006). Les femmes accordent plus d'importance aux ressources et perçoivent le manque d'expériences comme le principal obstacle à l'entrepreneuriat. Enfin, les motivations pour se lancer dans l'aventure entrepreneuriale diffèrent considérablement selon les sexes (Biehl *et al.*, 2013). Ainsi, il va falloir chercher à stimuler les femmes à s'engager dans l'entrepreneuriat agricole.

L'âge moyen des entrepreneurs et des employés a été estimé à 29 ans, avec une très faible distribution autour de la moyenne. Le lien négatif entre l'entrepreneuriat agricole et l'âge a indiqué l'existence d'une corrélation négative entre l'entrepreneuriat agricole et la maturité. Cela signifie que plus des employés sont âgés, moins ils ont tendance à migrer vers l'entrepreneuriat agricole. Ce résultat ne concorde pas avec ceux d'études précédentes suggérant que les personnes âgées disposent en moyenne d'un plus grand nombre de ressources clés qui facilitent la transition vers le travail indépendant. Plus exactement, ils ont accumulé plus de capital humain général et spécifique (Calvo et Wellisz, 1980), de capital financier (Van Praag et Van Ophem, 1995 ; Cahill *et al.*, 2013) et de capital social, y compris un réseau plus diversifié de contacts. Cela doit être dû au fait que, face aux conditions de plus en plus difficiles à l'emploi, les jeunes ont très vite compris que la porte de secours est l'entrepreneuriat. Ainsi, ils s'y aventurent en s'armant de courage et n'attendent plus forcément l'emploi salarié pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles.

La désagrégation par statut professionnel a montré que parmi les entrepreneurs, 64% étaient mariés contre 60% au niveau des salariés. Quant au niveau d'éducation, 62% des enquêtés (entrepreneurs et salariés) avaient le niveau secondaire. Par contre, 30% des enquêtés avaient le niveau secondaire.

Cela est plus remarquable au niveau des salariés (soit 43%). Ainsi, les salariés étudient plus que les entrepreneurs afin de mieux valoriser leurs compétences. Le test de Chi2 a attesté l'existence d'une dépendance entre le niveau d'instruction et le statut professionnel. Les compétences sont respectivement sanctionnées par un diplôme pour les jeunes entrepreneurs agricoles et deux diplômes pour les salariés.

Tableau 3. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Variables	Modalités	Entrepreneur (n = 422)	Salarié (n = 160)	Test Statistiques	Global
Caractéristiques individuels					
Sexe (%)	Homme	76,65	66,25	6,34**	73,65
	Femme	23,35	33,75		26,35
Age (année)		28,71 ($\pm 5,55$)	28,51 ($\pm 3,89$)	-0,45	28,67 ($\pm 5,12$)
Situation matrimoniale (%)	Marié	64,05	60,38	0,866	63,00
	Non Marié	35,95	39,62		37,00
Niveau d'instruction (%)	Non instruit	12,18	0,63	37,19***	8,84
	Primaire	19,80	9,38		16,79
	Secondaire	43,40	47,50		44,58
	Universitaire	24,62	42,50		29,78
Alphabétisation en français (%)	Lire et écrire	81,22	95,63	18,92***	85,38
Revenu (%)	Faible (< 200 000)	60,91	69,38	3,51*	63,36
	Elevé (>200 000)	39,09	30,63		36,64
Caractéristiques du ménage					
Taille du ménage		3,82 ($\pm 3,04$)	3,03 ($\pm 1,66$)	-2,99***	3,60 ($\pm 2,74$)
Compétences accumulées					
Nombre de diplômes et/ou certificats professionnels		1,35 \pm 0,07	1,96 \pm 0,15	-1,56	1,56 \pm 0,07
Nombre d'occupation professionnelle		1,72 ($\pm 1,08$)	1,1($\pm 0,89$)	1,40	1,65 ($\pm 1,03$)

Par conséquent, les employés étudient davantage que les entrepreneurs pour mieux développer leurs compétences et se spécialiser dans un domaine spécifique, tandis que les entrepreneurs apprennent sur le tas à faire un peu de tout pour s'en sortir. De ce fait, les jeunes entrepreneurs sont capables d'exercer plusieurs activités, en moyenne deux, contre une seule pour les jeunes salariés. Cela indique que les entrepreneurs sont débrouillards et se lancent dans des activités parallèles pour améliorer leur niveau de vie. Ils sont capables de faire un peu de tout et de s'adapter à toute forme d'activité sans être formés, alors que la plupart des employés n'ont pas la possibilité d'exercer d'autres métiers que celui pour lequel ils ont été recrutés. Cela est conforme à la théorie JAT (Jack-of-all-trades) qui stipule que, dans la mesure où les entrepreneurs doivent gérer des personnes et des tâches différentes, ils doivent bien maîtriser divers domaines (Lazear, 2005).

Par ailleurs, le nombre d'occupations professionnelles était en moyenne de 2 ($\pm 0,05$) activités pour les jeunes entrepreneurs agricoles et 1 ($\pm 0,07$) pour les jeunes salariés avec une faible distribution autour de la moyenne. Par conséquent, les entrepreneurs enquêtés étaient débrouillards et se livraient à des activités parallèles afin d'améliorer leur niveau de vie. Ils sont capables de faire un peu de tout et de s'adapter à toute forme d'activité sans être formellement formés alors que la plupart des salariés n'ont pas la possibilité de vaquer à d'autres occupations hormis le boulot pour lequel ils sont recrutés.

Évaluation de l'aptitude personnelle des enquêtés

Le diagramme en toile d'araignée de la figure 1 a présenté l'évaluation de l'attitude personnelle des enquêtés. Ainsi, les jeunes entrepreneurs agricoles ont une très bonne auto-efficacité et un bon locus de contrôle comparé aux jeunes salariés. Le locus de contrôle interne se définit comme la tendance qu'ont les individus de considérer que les actions qu'ils mènent engendrent des événements qui les affectent.

Les jeunes entrepreneurs agricoles béninois aimaient se lancer dans des compétitions et étaient très optimistes plus que les jeunes salariés béninois. Cela signifie qu'en général, lorsqu'ils sont confrontés à des tâches difficiles, ils sont convaincus qu'ils vont les accomplir et que leur vie est déterminée par leurs propres actions et non par celles des autres. Par conséquent, cela se traduit par une spontanéité et une efficacité dans l'action au quotidien dans le but d'atteindre les objectifs fixés. Les jeunes entrepreneurs agricoles aimaient aussi prendre plus de risques. La prise de risque est une condition *sine qua none* pour un entrepreneur qui souhaite réussir. Il s'agit de l'aptitude de voir une opportunité, mettre tout en place pour la capter et la saisir, puis de s'y investir afin d'y arriver même si ce n'est pas évident. Ainsi, c'est une caractéristique particulière qui se retrouve chez les entrepreneurs. Ces résultats corroborent ceux d'Anh (2010) qui soutient que la tolérance du risque joue un rôle important dans l'explication de la décision de se lancer dans une activité indépendante. Les entrepreneurs étaient également caractérisés par un grand esprit de concurrence donc ne craignaient pas de s'engager dans des environnements concurrentiels. Ils ont été quotidiennement animés par le désir de se surpasser et de mettre sur le marché des produits de qualité et concurrentiels. C'est une qualité qui les conduit à prendre des risques énormes qui mènent finalement au succès (Simon et Houghton, 2003).

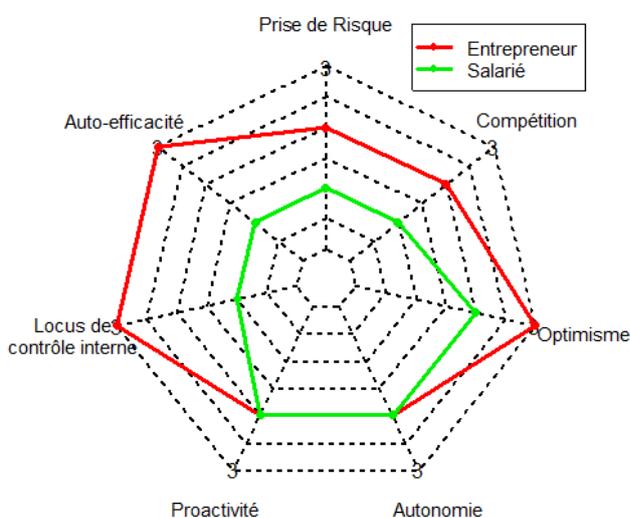


Figure 1. Évaluation de l'attitude personnelle des jeunes entrepreneurs et employés

Caractéristiques socio-économiques des jeunes entrepreneurs agricoles et niveau d'utilité

En termes d'activités, la majorité des répondants se caractérisait par la prédominance de la production végétale (58,44%), de la transformation agricole (19,44%) et de la production animale (18,89%) (figure 2).

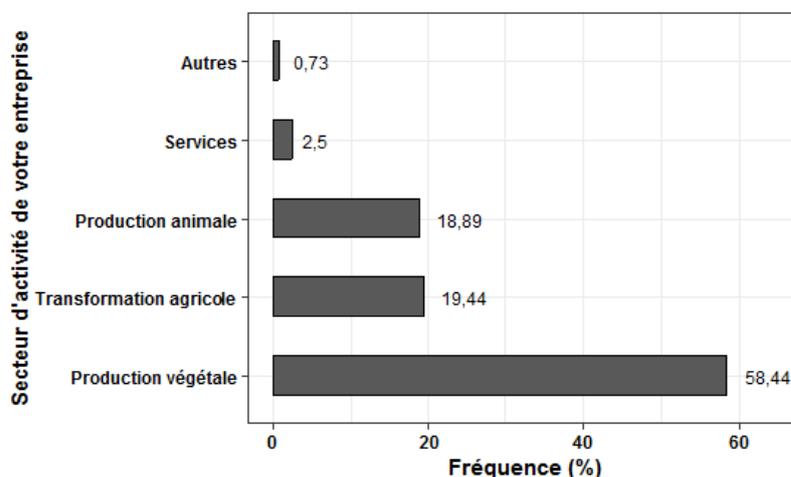


Figure 2. Sous-secteurs d'activité des jeunes entrepreneurs agricoles

L'échantillon contenait une petite proportion de personnes travaillant dans les services agricoles (2,5%) et autres catégories (0,73%). Les histogrammes de la figure 2 ont illustré les proportions de jeunes entrepreneurs agricoles travaillant dans les sous-secteurs d'activité. La production végétale, la transformation agricole et la production animale ont été les principaux secteurs dans lesquels les jeunes s'engagent par ordre de priorité décroissant. Les jeunes entrepreneurs gagnaient plus et mieux que la majorité des salariés. Ces résultats ne coïncident pas avec ceux de Hamilton (2000) qui a constaté que les entrepreneurs avaient des revenus inférieurs à ceux des employés rémunérés. Cela s'explique par le fait que la majorité des entrepreneurs ayant réussi à maîtriser et gagner leur marché arrive à en tirer profit et gagne de ce fait des revenus plus larges que ceux des salariés. Sur la figure 3 a été illustré le revenu moyen mensuel des jeunes entrepreneurs agricoles et salariés béninois avec leur niveau d'utilité.

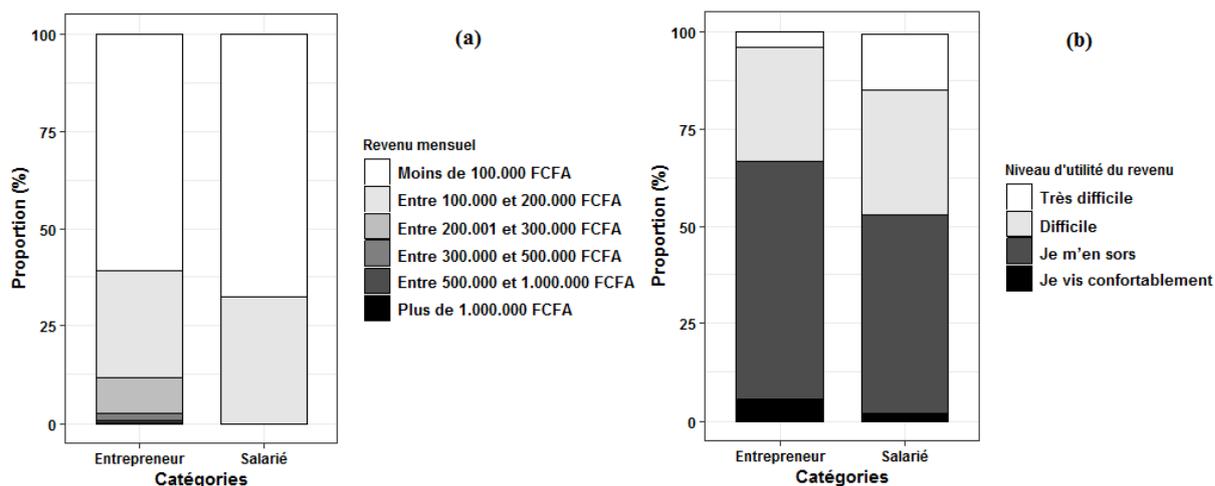


Figure 3. Revenu mensuel des catégories de répondants et niveau d'utilité

Aucun des jeunes salariés enquêtés ne gagnait plus de 200.000 FCFA par mois. Par contre, plus de 11,65% des jeunes entrepreneurs agricoles béninois enquêtés gagnaient plus de 200.000 FCFA par mois (Figure 3.a). Au total, 46,41% de ces jeunes salariés s'en sortaient très difficilement ou difficilement avec leur revenu contre 33,42% au niveau des jeunes entrepreneurs agricoles (figure 3b). La proportion de jeunes qui restaient entrepreneurs agricoles a été celle qui a réussi à maîtriser le marché. Elle tire de ce fait des revenus conséquents de son activité et est motivée à continuer l'activité. Pour augmenter le nombre d'entrepreneurs agricoles béninois, il peut être judicieux d'introduire une formation sur les techniques pour maîtriser le marché.

Engagement d'un jeune dans l'entrepreneuriat agricole

Dans le tableau 4 ont été présentés les déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes. La variable "sexe" était hautement significative ($p < 0,01$) et avait un effet positif sur l'engagement dans l'entrepreneuriat agricole. L'âge des enquêtés était significatif ($p < 0,05$) et a conforté le lien négatif entre l'entrepreneuriat agricole et la maturité. Le niveau d'instruction universitaire était hautement significatif ($p < 0,01$) et a été corrélé négativement avec l'entrepreneuriat agricole. Par conséquent, les jeunes ayant plus de diplômes ne s'engagent pas automatiquement dans l'entrepreneuriat agricole. Le revenu mensuel généré par l'entrepreneuriat apparaît comme un déterminant fondamental du choix de ce dernier. Le revenu élevé généré par une activité agricole a induit un effet positif ($p < 0,01$) sur l'entrepreneuriat.

L'influence positive et hautement significative ($p < 0,01$) de la variable « nombre d'occupations professionnelles » a montré que l'expérience capitalisée par les jeunes a été d'une importance notoire dans la décision d'entreprendre dans le secteur du domaine agricole. Eu égard à la personnalité des entrepreneurs, les résultats du modèle ont montré que l'autonomie significative ($p < 0,05$) et l'optimisme hautement significatif ($p < 0,01$) des entrepreneurs influençaient significativement l'engagement des jeunes dans le secteur agricole. Le caractère autonome des jeunes avait un effet négatif sur la décision d'entreprendre. Cela signifie que les jeunes n'aiment pas travailler en groupe ou en équipe pour augmenter leur chance d'entreprendre dans le secteur du domaine agricole.

Pour mieux apprécier l'effet des variables explicatives sur la probabilité que les jeunes entreprennent, les effets marginaux des dites variables du modèle ont été calculés (tableau 5). L'analyse des effets marginaux a montré que le fait d'être un homme augmente la probabilité des jeunes à entreprendre de

près de 12,5%. Par ailleurs, le fait d'avoir fait l'université et être âgé réduisait respectivement de près de 23,5% et 0,5% la décision de jeunes à entreprendre (tableau 5). De plus, le revenu mensuel et le nombre d'occupations professionnelles augmentaient respectivement de près 9,1% et 6,4% la probabilité d'entreprendre. L'optimisme des jeunes améliorait respectivement la chance d'entreprendre de près 13%. Ainsi, le fait de croire d'avoir besoin de quelqu'un pour atteindre ses objectifs (non autonomie) réduit la chance d'entreprendre de près de 4,2%. Dans le tableau 5, ont été présentés les effets marginaux des variables explicatives.

L'optimisme des jeunes était un facteur déterminant pour l'entrepreneuriat agricole. Plus les jeunes sont optimistes et croient en leur potentiel, plus ils ont de chances d'entreprendre. Par conséquent, c'est la confiance en soi qui était mise en avant. Les jeunes doivent avoir confiance en eux et se sentir capables de ne pas prendre la décision d'abandonner rapidement le secteur de l'entrepreneuriat agricole. Toutefois, la réponse et les déclarations d'une personne qui dit qu'elle est confiante en elle-même, sont sincères et correspondent à la réalité, ne peuvent être assurées. Ces relations entre ces éléments de traits des entrepreneurs sont cohérentes avec la théorie JAT (Jack-of-all Trades) où les futurs entrepreneurs doivent avoir des stratégies d'investissement en capital humain équilibrées entre les différentes compétences, mettant en évidence un lien entre les attitudes innées individuelles et le choix d'acquérir des compétences dans divers domaines (Lazear, 2005).

Tableau 4. Déterminants de l'entrepreneuriat agricole des jeunes

Variable	Coefficient	Erreur Standard	Z	P> z
Caractéristiques individuels				
Sexe (homme)	1,439***	0,342	4,210	0,000
Age	-0,087**	0,042	-2,070	0,039
Situation matrimoniale :	-0,737*	0,393	-1,680	0,115
Niveau d'éducation : Universitaire	-2,349***	0,357	-6,570	0,000
Revenu mensuel	1,461***	0,331	4,410	0,000
Taille du ménage	0,053	0,101	0,530	0,599
Compétences accumulées				
Nombre d'occupations professionnelles	1,028***	0,218	4,720	0,000
Personnalité				
Prise de risques	-0,285	0,213	-1,340	0,180
Auto-efficacité	-0,201	0,278	-0,730	0,468
Autonomie	-0,678	0,289	-2,340	0,019
Optimisme	2,075	0,377	5,500	0,000
Compétition	0,002	0,175	0,010	0,992
Constante	15,664	2,296	6,820	0,000
Nombre d'observations	422			
LR chi (7)	170,36***			
Aire sous la courbe de ROC	0,894			
Pseudo R2	0,3654			

*** significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5% ; * significatif au seuil de 10%

En somme sur la base des résultats de cette étude, il s'impose ce qui suit en matière d'actions concrètes pour l'engagement des jeunes dans l'entrepreneuriat agricole du Bénin :

- encourager une plus grande participation des femmes aux activités entrepreneuriales à travers la création d'une motivation à l'intention des femmes, spécialement conçue pour soutenir les entreprises créées par des femmes entrepreneurs ;
- incorporer l'esprit d'entreprise dans les programmes de tous les volets de l'éducation où la conception du programme d'entreprise doit mettre l'accent sur les aspects importants des traits de personnalité (prise de risque, esprit de compétition, optimisme, autonomie, proactivité, locus de contrôle interne et auto-efficacité) dans le cadre de cette étude ; ceci peut permettre de réveiller les talents de certains jeunes non aspirants à l'entrepreneuriat au départ ;

- organiser des formations pour booster le potentiel des jeunes entrepreneurs agricoles en maîtrise du marché, afin d'aiguiser les compétences des entrepreneurs en exercice et réduire le taux d'abandon de l'activité. Certes, il est judicieux d'organiser des formations sur les techniques de maîtrise et de gain de marché.

Tableau 5. Effets marginaux des variables explicatives

Variables	Coefficient	Erreur Standard	Z	P> z
Caractéristiques individuelles				
Sexe	0,125***	0,040	3,160	0,002
Age	-0,005**	0,003	-2,080	0,037
Situation matrimoniale :	-0,042	0,022	-1,950	0,052
Niveau d'éducation : Universitaire	-0,235***	0,047	-4,990	0,000
Revenu mensuel	0,091***	0,021	4,460	0,000
Taille du ménage	-0,0033	0,006	0,530	0,595
Compétences accumulées				
Nombre d'occupations professionnelles	0,064**	0,015	4,200	0,000
Personnalité				
Prise de risques	-0,018	0,013	-1,340	0,180
Auto-efficacité	-0,013	0,017	-0,730	0,468
Autonomie	-0,042**	0,018	-2,310	0,021
Optimisme	0,13***	0,027	4,820	0,000
Compétition	0,0001	0,011	0,010	0,992
Nombre d'observation	480			

*** significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5%.

Conclusion

La personnalité des jeunes entrepreneurs agricoles explique leur décision de se lancer dans l'entrepreneuriat agricole. La prise de risque, l'esprit de compétition, l'optimisme et la confiance en soi sont tous des traits qui caractérisent les jeunes entrepreneurs agricoles. L'entrepreneuriat agricole est influencé à la fois par des facteurs socio-économiques et par la personnalité de l'entrepreneur. Le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, le revenu, le nombre d'occupations professionnelles et la personnalité des jeunes (prise de risque, auto-efficacité, autonomie, optimisme et compétition) sont les facteurs socio-économiques qui expliquent l'aventure entrepreneuriale des jeunes entrepreneurs agricoles béninois. Les indicateurs de la personnalité sont des qualités à booster chez les entrepreneurs ou aspirants à l'entrepreneuriat agricole afin d'en avoir plus dans notre pays pour réduire le nombre de chômeurs.

Références bibliographiques

- ACED (Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable), 2017 : Analyse des profils des jeunes dans le secteur agricole au Bénin : les impératifs de capacités. Rapport, 52 p. https://www.aced-benin.org/sites/default/files/publications/aced_profil_des_jeunes_web.pdf, consulté le 23/11/18 à 18h.
- AfDB (African Development Bank), 2012: "Promoting Youth Employment", in *African Economic Outlook 2012*. OECD Publishing, Paris. 294 p. <https://www.undp.org/dam/rba/docs/ReportsPDF>
- Anh, T., 2010: Attitudes toward risk and self-employment of young workers. *Labour Economics* 17, 434-442.
- Biehl, A., Gurley-Calvez, T., Hill, B., 2013: Self-employment of older Americans: do recessions matter? *Small Business Economics*, forthcoming.
- Block J., Wagner M., 2006: Necessity and Opportunity Entrepreneurs in Germany: Characteristics and Earnings Differentials. *Munich PersonalRePEc Archive*. <http://mpra.ub.uni-muenchen.de/610/>, consulté le 09/06/18 à 9h.
- Bourbonnais, R., 2005 ; *Econométrie*, 6^{ème} édition, Dunod. Paris.
- Cahill, K., M. Giandrea, J. Quinn, 2013: New evidence on self-employment transitions among older Americans with career jobs. U.S. Bureau of Labor Statistics Working Paper 463, U.S. Department of Labor, Washington DC.
- Calvo, G., Wellisz, S., 1980: Technology, entrepreneurs and firm size. *Quarterly Journal of Economics* 95, 663-677.

Hamilton, B. H., 2000: Does Entrepreneurship Pay? An Empirical Analysis of the Returns to Self-employment. *Journal of Political Economy* 108 (3): 604-631.

Dagnélie, P., 1988 ; Statistiques théoriques et appliquées, De Boeck et Larcier, Brussels. 87p

INSAE (Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique), 2013 : *Transition vers le marché du travail des jeunes femmes et hommes au Bénin*. https://www.insae-bj.org/images/docs/insae-publications/autres/Bureau-International-Travail/bit_rapport_etva.pdf, consulté le 24/02/19 à 11h.

INSAE (Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique), EMICoV., 2015 : Emploi et chômage. <https://www.insae-bj.org/docs/sociales>, consulté le 21/01/2019 à 13h.

Lazear, EP, 2005: Entrepreneurship. *Journal of Labor Economics*, 23(4).

Omidyar Network., 2012: Accelerating Entrepreneurship in Africa: Understanding Africa's Challenges to Creating Opportunity-Driven Entrepreneurship. Omidyar Network and the Monitor Group.

Simon, M., Houghton, S., 2003: The relationship between overconfidence and the introduction of risky products: evidence from a field study. *Acad. Manage. J.* 46 (2): 139-150.

Van Praag, C., Van Ophem, H., 1995: Determinants of willingness and opportunity to start as an entrepreneur. *Kyklos* 48, 513-540.